

Dimanche 12 juillet 2026 – 15^{ème} dimanche ordinaire – année A

Première lecture : Isaïe 55, 10-11

Psaume 64 (65)

Deuxième lecture : Romains 8, 18-23

Évangile : Matthieu 13, 1-23

Homélie

Dans ce passage de Matthieu, Jésus se trouve en présence de deux auditoires successifs. Le premier auditoire, c'est la foule du tout-venant. Il y a tellement de monde, que Jésus est obligé de monter dans une barque afin de prendre un peu de recul et considérer d'un seul regard tous ceux qui sont venus l'écouter, et aussi que tout le monde puisse entendre Jésus. Et le second auditoire, c'est le petit groupe des plus proches amis de Jésus, les Douze.

S'adressant au premier auditoire, la foule, Jésus s'exprime en langage imagé, par métaphores, en paraboles, c'est-à-dire en petites histoires faciles à comprendre, les images utilisées étant familières. Tout le monde en effet sait ce qu'est un semeur, ce qu'il fait, et tout le monde connaît aussi les éventuelles difficultés liées à la terre des semailles.

Au second auditoire, les proches de Jésus, celui-ci donne un enseignement plus approfondi, en raison de ce que sera leur mission. Il leur faut spécialement connaître, comme Jésus le dit lui-même, « les mystères du royaume des Cieux », ce qui n'est pas donné à tout le monde. Mais ce qui ne signifie pas que les apôtres, devenant plus « savants », seront les seuls chrétiens ! Mais du fait de la responsabilité missionnaire que Jésus confie aux apôtres, il fait le lien avec les prophéties de l'Ancien Testament, avec la tradition, car il faut que les apôtres comprennent que le royaume de Dieu est bel et bien en train de se réaliser. Et Jésus, comme ferait par exemple un catéchiste avec les plus jeunes, va même jusqu'à expliquer la parabole du semeur. Or, il est très rare que Jésus explique une parabole. Il y a donc ici un enjeu particulièrement important. Et l'enjeu, c'est que le cœur et la tête des disciples soient ou deviennent vraiment cette bonne terre dans laquelle la parole de Dieu pourra porter du fruit, un fruit qui sera ensuite transmis à tous.

Il me semble que ce passage de Matthieu indique, à ceux qui sont chargés aujourd'hui de transmettre l'Évangile, la bonne attitude à adopter par rapport à la progression de tous dans la foi. Il ne s'agit pas de vouloir que tout le monde soit immédiatement « prêt » pour commencer à faire résonner la Bonne Nouvelle. Il s'agit de prendre en compte la réalité de l'auditoire. Sinon, la prédication serait abstraite, conceptuelle, sans prise avec l'existence. Or, l'Évangile n'est pas réservé aux intellectuels. Sinon, l'adhésion à la foi deviendrait une sorte de difficile parcours du combattant, trop, voire impossible, à emprunter.

La « catéchèse » de Jésus fonctionne à différents degrés. D'abord, une première annonce, sous la forme de paraboles. Ensuite, Jésus instruit et forme ceux qui seront responsables de la mission. Plus tard, lorsque ces responsables, ayant relu dans la foi la première annonce avec ceux qui voudront devenir disciples, par exemple nos catéchumènes, on approfondira le premier témoignage, attentif à la réception de la Bonne Nouvelle par les uns et les autres. Pour cela, un temps nécessaire devra être pris, en fonction des capacités de chacun. Ensuite, on continuera d'avancer, progressivement, à la lumière de la parole de Dieu. Puis des fruits nouveaux mûriront. Une attention est requise : comme disait (en parabole !) un confrère aujourd'hui décédé, ce n'est pas en tirant sur les poireaux qu'on les fait pousser. Tout éducateur de la foi doit par conséquent faire preuve de patience. Pour ceux et celles d'entre nous qui sont engagés comme responsables de la Bonne Nouvelle à porter aux autres, la vertu de patience est spécialement requise. Et la formation aussi, qui ne saurait être optionnelle : les apôtres de Jésus sont passés par là.

Demandons à l'Esprit du Seigneur la grâce de la patience ainsi que celle de la volonté de nous laisser former, afin que nous devenions cette bonne terre dans laquelle le grain aura donné de bons fruits de l'amour de Dieu, à partager avec tous.

P. Hugues GUINOT